

TEREDO PETITI RÉCLUZ : DESCRIPTION DE LA COQUILLE LARVAIRE

Par P. RANCUREL,

CHARGÉ DE RECHERCHES DE L'ORSOM

Teredo petiti Récluz est de loin l'espèce de Taret la plus commune dans les lagunes de la Basse-Côte d'Ivoire ; elle se rencontre également dans la plupart des estuaires des fleuves de la Côte Occidentale d'Afrique jusqu'à une très grande distance en amont. C'est elle qui est en grande partie responsable des attaques subies par les billes de bois flotté. Elle cause ainsi des pertes considérables aux exploitants forestiers qui doivent laisser séjourner quelques temps leurs bois dans la lagune. L'étude de la biologie de cette espèce est en cours ; cette courte note a seulement pour but de faire connaître la coquille larvaire et les premiers stades du développement de cette coquille.

De développement planctonique, on ne peut se procurer les larves que par l'intermédiaire de plaquettes de bois approprié. J'ai employé des plaquettes de Samba (*Triplochiton scleroxylon*) ainsi que des plaquettes d'Acajou (*Khaya ivorensis*). Le Samba seul m'a donné entière satisfaction pour l'étude des larves de cette espèce qui l'attaquent plus volontiers que l'Acajou.

En pleine période d'attaque (août et décembre), j'ai pu me procurer des quantités de larves à tous les stades de développement. Des plaques immergées pendant quatre heures portaient déjà des véligères à leur surface ! Délicatement transportées dans un cristalliseur, ces véligères y vécurent 11 jours, nageant et rampant.

La véligère en vie possède des valves de la couleur cornée caractéristique des larves de *Teredo* avec une tâche verdâtre près de l'umbo. Ce dernier beaucoup plus brun que les autres parties de la coquille est légèrement violacé. A un fort grossissement, la tache verdâtre qui apparaît sous les valves se présente comme formée de gros granules translucides. Elle représente le premier lobule hépatique.

Les valves fermées, la coquille est presque sphérique et mesure 210 μ de hauteur sur 200 μ de longueur.

ÉTUDE DE LA CHARNIÈRE.

Valve droite. — Trois dents. La dent centrale est allongée, rectangulaire, tandis qu'à sa droite et à sa gauche se trouve une dent

de dimension plus réduite et plus étroite. La partie inférieure de la dent antérieure possède une partie cunéiforme dirigée vers l'avant. Elle est séparée de la dent centrale par une dépression assez large. La dent postérieure, presque carrée, n'est éloignée de la dent médiane que par un espace réduit.

Valve gauche. — Deux dents inégales ; l'antérieure presque parallépipédique est la plus grande. Elle a ses petits côtés un peu concaves et sa partie inférieure élargie. La dent postérieure largement séparée de l'antérieure est nettement carrée.

Les véligères conservées en cristallisoir le parcourent en tous sens, montent et descendent à l'aide de leur velum qui m'a semblé

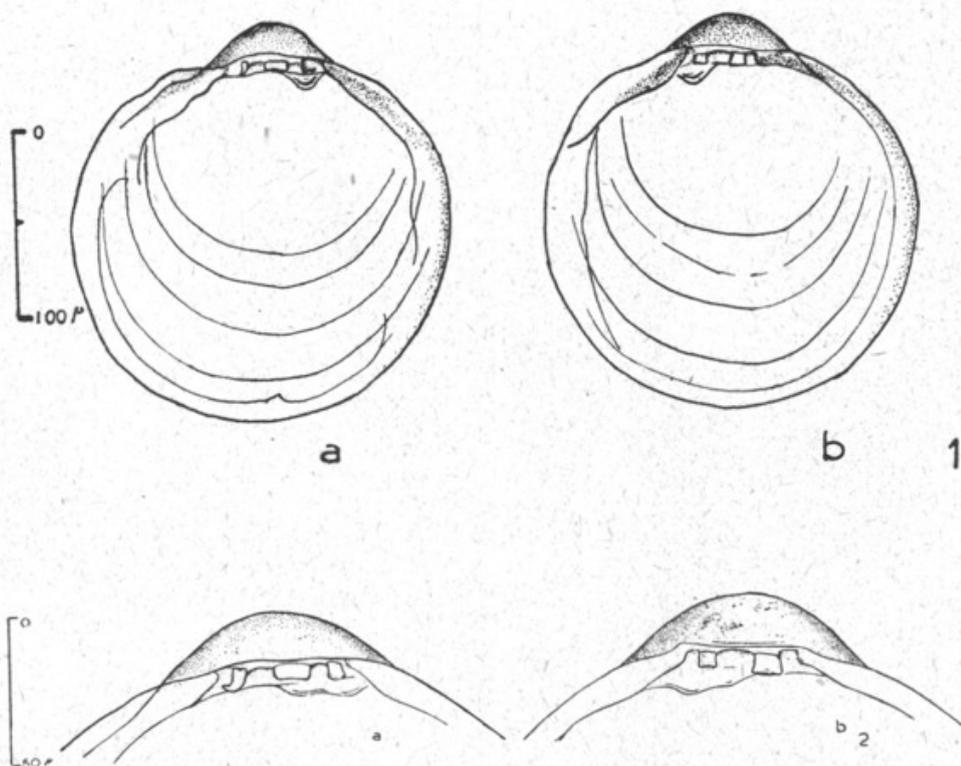


FIG. 1. — a : Valve droite ; b : valve gauche.

FIG. 2. — Charnière de la prodissoconque ; a : valve droite ; b : valve gauche.

plus étroit que celui des larves de *Teredo pedicellata*. Se laissant tomber sur le fond, elles rampent à l'aide de leur long pied flexueux, les deux valves bien verticales.

Fixées sur le substratum ligneux, les larves ne m'ont pas montré la présence du filament de byssus par lequel s'attachent les larves d'autres espèces avant de commencer leur métamorphose. Ce fait pourrait expliquer en partie la grande quantité de larves trouvée dans les fines rainures artificiellement creusées dans le bois, ainsi que dans les creux établis entre deux fibres longitudinales.

La métamorphose commencée, la larve supplée à l'absence de

byssus par des propriétés adhésives spéciales de son pied. De vermi-forme ce dernier a pris une allure discoïde ; l'adhésion n'est pas produite par un effet de succion mais bien par l'intermédiaire d'une substance collante. Les larves posées sur une lamelle couvre-objet s'y fixent immédiatement et la lamelle peut être retournée sans qu'elles se détachent. De même le pied mis en contact avec la pointe d'une aiguille s'y attache sur-le-champ, chose qu'il ne pourrait faire en n'utilisant que l'effet de ventouse.

Donc, collées au fond de leur cupule creusée à la surface du bois, les larves continuent leur métamorphose. Les cordons denticulés qui viennent se juxtaposer sur le bord antérieur de la valve et sur sa partie ventrale, font peu à peu basculer la prodissoconque autour

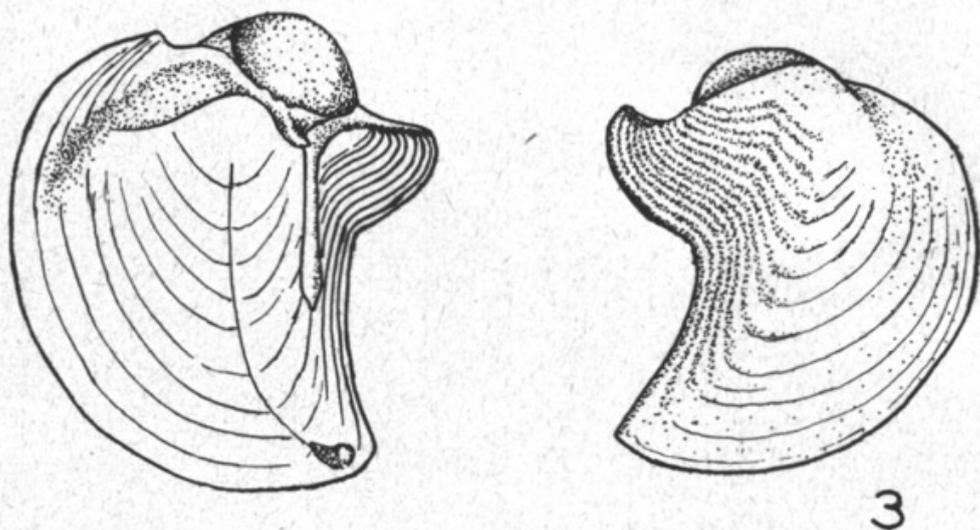


FIG. 3. — Jeune larve de 10 jours. Face interne et face externe montrant la forme convexe de la partie postérieure et le début de différenciation de l'auricule. Hauteur : 790 μ .

de la charnière de telle façon que, sur une valve de 700 μ de haut, la coquille larvaire se trouve presque en position renversée, sa partie originellement inférieure est devenue sa partie supérieure.

Contrairement à ce qui se passe chez certaines autres espèces et en particulier chez les *Lyrodus*¹, le bord postérieur de la valve droite n'est pas détruit et les deux valves gardent toujours leurs dimensions primitives. De plus, l'auricule au lieu de se développer normalement et de se détacher tout de suite de l'aire médio-postérieure comme chez *Bankia setacea*², *Teredo megotara*³, etc., reste incorporé à cette dernière zone, si bien que la partie postérieure de la coquille peut se clore entièrement au lieu de rester bâillante ;

1. P. RANCUREL : *Bull. Laboratoire Dinard*. XXXIV, 1951.

2. C. P. SIGERFOOS : *Bull. Bur. Fish. Washington*. XXVII, 1908.

3. C. DONS : *K. norske vidensk. Selsk. Forh. Trondheim*. XIV, 9, 1942.

elle recouvre complètement la partie postérieure du corps et les siphons. Il s'ensuit une croissance particulière qui reste à l'étude. Dans le cadre de cette courte note, on peut dire que, jusqu'à la taille de 800 μ , qui correspond à celle d'une larve d'une semaine environ, les bords postérieurs des valves restent toujours jointifs et la larve demeure sphérique ; les dimensions de la coquille correspondent donc à celles de l'animal rétracté. Le logement du petit Taret dans le bois est également sphérique ; et le rapport longueur/largeur est sensiblement égal à l'unité. A partir de la taille de 800 μ vers l'âge de 10 jours, l'auricule commence à se détacher, la partie postérieure de la coquille devient bâillante, laissant sortir la partie postérieure du corps, et prend la forme caractéristique des valves de *Teredo*.

*Institut Français d'Afrique Noire
(Centrifan Abidjan, Côte d'Ivoire).*



Rancurel, P . 1953. "Teredo petiti Récluz : description de la coquille larvaire."
*Bulletin du
Muse
um national d'histoire naturelle* 25(4), 410–413.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/238386>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/331234>

Holding Institution

Muséum national d'Histoire naturelle

Sponsored by

Muséum national d'Histoire naturelle

Copyright & Reuse

Copyright Status: In copyright. Digitized with the permission of the rights holder.

Rights Holder: Muséum national d'Histoire naturelle

License: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Rights: <http://biodiversitylibrary.org/permissions>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.